

La Compagnie Du Bruit dans la Tête

présente :

« Le Manteau d'Akaki »

librement adapté de la nouvelle « Le Manteau » de Nikolai Gogol



Que cherche Akaki, pauvre fonctionnaire à St Petersburg qui grelotte dans une petite chambre ? Son manteau est déjà bien troué et dehors il neige. Qu'en dira Petrovitch le tailleur ?

Un drôle d'individu s'affaire derrière le castelet. Il tire les ficelles et enclenche les engrenages d'une tragi-comédie à la sauce Russe !

Dans cette quête de l'absurde sur fond de satire sociale, des personnages loufoques et déjantés scelleront à jamais le terrible destin d'Akaki.

Solo sans filet pour 8 marionnettes à gaine mais pas que...

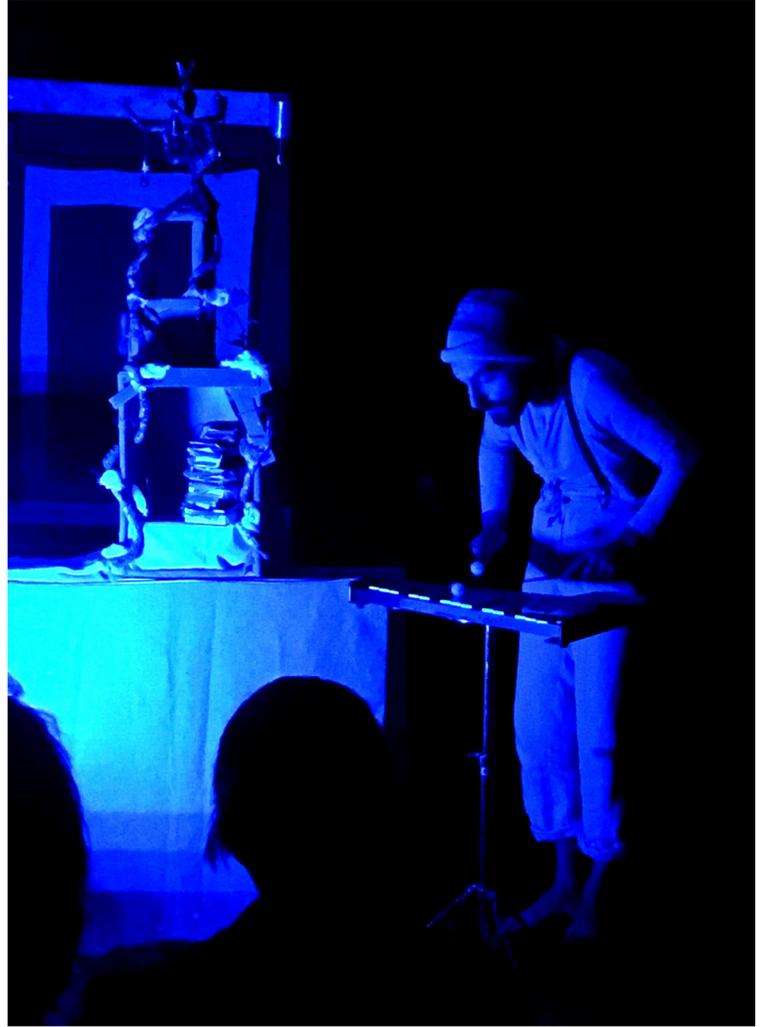
Durée : 50 minutes

Tout public à partir de 7 ans

d'après « Le Manteau » de Nikolai Gogol

**Création plastique et sonore, mise en scène,
interprétation : César Lafont**

Regard extérieur : Kamille Chante





Avec les soutiens en résidence :



théâtre
aux mains
noyées



*et Louis-Do Bazin qui a généreusement
ouvert les portes de la [Maison-atelier du Montreur](#)*

La Compagnie du Bruit dans la Tête créée en 2015 s'articule autour de l'engagement artistique du marionnettiste **César Lafont**.

Formé au Théâtre aux mains nues, son travail s'oriente principalement vers une mise en jeu contemporaine de la gaine.

En 2016, dans le spectacle *« Fragment(s) »*, une adaptation de textes de l'auteur **Kateb Yacine**, il initiait un travail sur l'ouverture de fenêtres de jeu et l'exposition du marionnettiste dans le castelet.

Dans le Manteau d'Akaki il choisit également de manipuler à vue et de convoquer cet étrange double en jeu. Véritable montreur d'histoire il donne à voir les rouages du spectacle tel un artisan de l'imaginaire ; quand la matière en déséquilibre plonge le spectateur dans une poétique de l'intime.

« Dans ses aspérités les plus sensibles, à la recherche d'un mouvement intime, la marionnette ouvre l'espace du castelet traditionnel et montre son double en jeu. Porté par le souffle du texte, dans un rapport intense au vivant, je recherche l'expérience dans le corps objet. Du Bruit dans la Tête c'est une tentative de rencontre avec l'Autre, l'indicible part de soi au feu des projecteurs. »



A propos de l'adaptation du « Manteau »:

L'enjeu projectif à travers la marionnette est puissant dans le récit de Gogol. L'intrigue est simple (la **quête** du Manteau), les unités de lieu, le fil chronologique, et surtout ces personnages hauts en couleurs lui confère une forte résonance marionnettique. Akaki Akakievitch le pâle fonctionnaire introverti, Petrovitch le tailleur borgne et ivrogne, un commissaire très zélé, un haut fonctionnaire ventripotent et méprisant...autant de figures à **incarner** qui servent le récit dans l'action.

Le narrateur omniscient tient une place particulière dans le récit. Comme celui qui sait, identifié lui-même en tant que pétersbourgeois, il interpelle directement le lecteur et donne du rythme à la narration. Le parallèle avec le marionnettiste-artisan, créateur et animateur de l'histoire, se pose idéalement. L'intention de jeu est de mettre en lumière le travail du manipulateur dans la veine du **montreur d'histoire**. Sortir de l'ombre pour dévoiler et faire des rouages du spectacle une narration à part entière.

Le choix est de travailler sur l'insertion du marionnettiste à vue dans le jeu du récit, par une interaction entre sa présence au public et la relation à la marionnette. Ne pas cacher pour se laisser **surprendre**, quand le réel rattrape la fiction...et devient porteur de sens au-delà même du propos narratif.

La compagnie Du Bruit dans la Tête oriente son travail depuis le début sur l'ouverture de l'espace du castelet. Pour cette création le marionnettiste va plus loin que ce qui est montré/caché, il met à jour les procédés d'articulation du spectacle. Les mécanismes de l'**illusion** deviennent vecteurs de jeu et interviennent à part entière dans la construction de la narration et de l'intrigue.



Les espaces-castelet sont multipliés : chaque unité de lieu y est représentée dans un **univers singulier** et l'atmosphère lumineuse est reproduite à l'échelle. La rue devient un espace de transition, support de jeu primordial où la marionnette à gaine y trace ses grandes lignes, sort du cadre et ouvre l'espace. Au-delà d'une simple « mise en forme » de l'histoire le castelet devient un véritable terrain de jeu, d'amusement et donne à voir le plaisir du mouvement, ce en quoi la marionnette **transcende les codes**.

Autour du spectacle :

**nos Lignes éphémères
« Graines de gaine en germination »**

Atelier spectacle participatif et pédagogique autour de la découverte de la marionnette à gaine.



Monsieur Puom a bien vécu et il se fait vieux. Il est temps pour lui de transmettre aux jeunes pousses son art du mouvement.

Si sa vieille gaine laisse présager les élucubrations d'un vieillard en bout de course, détrompez-vous ! Monsieur Puom fait preuve d'une étonnante agilité et saura vous surprendre...

Atelier d'1h15

**Pour un groupe de 6 à 10 enfants
de 7 à 12 ans**

- Marionnettes à gaine Nono, faciles à manipuler et adaptées à la main de l'enfant
- Formes scénarisées pour permettre au groupe de plonger rapidement dans un imaginaire commun
- Découverte du castelet traditionnel, ce qui est montré et caché, le jeu à plusieurs
- Exercices dans l'espace, expérience du « Castelet imaginaire » ou comment ouvrir ses fenêtres de jeu dans l'expression du mouvement.

Compagnie du Bruit dans la Tête

Vaugelas

26 400 Montclar sur Gervanne

contact artistique/diffusion :

César LAFONT

06.18.73.62.78

dubruitdanslatete.cie@gmail.com

www.ciedubruitdanslatete.com



association loi 1901 siret n°822 298 618 00015

Licence n°2-1106538 – Licence n°3-1106539